



Salamander Trust

TRANSFORMER NOTRE PERCEPTION DU VIH

Notes de mission

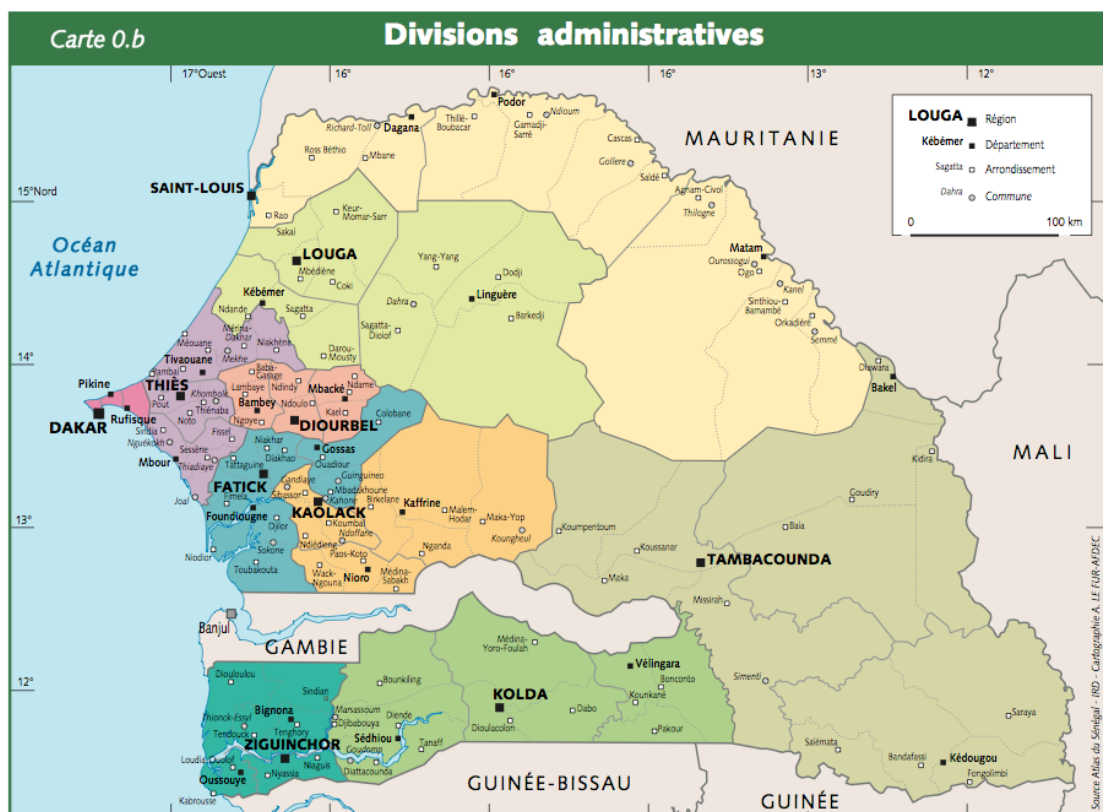
Visite au Sénégal en avril 2011 d'Amandine Bollinger, Salamander Trust, Coordinator of the Stepping Stones community of practice

ACI - Africa Consultant International (www.acibaobab.org)

Rencontre avec Gary Engelberg (Directeur) & Djiby Sow (Coordinateur des Programmes Santé et Justice sociale)

Le VIH au Sénégal :

En 2008, la population du Sénégal était estimée à environ 14.1 millions d'habitants. La région de Dakar abrite 22,4% de la population totale. Le Sénégal est parmi les pays les plus urbanisés d'Afrique Sub-saharienne. 65% de la population a moins de 25 ans. La principale religion est l'islam (94%), mais on y trouve également des chrétiens (4%) et 2% appartenant à d'autres religions. La population rurale est à majorité analphabète et les femmes sont davantage touchées (28,2% d'alphabétisées contre 49,5% chez les hommes).



En matière de VIH, le Sénégal est considéré comme un exemple de réussite parce qu'à l'instar de la plupart des autres pays d'Afrique sub-saharienne, il a su maintenir un taux de prévalence en VIH particulièrement bas grâce à une politique de prévention énergique et rapide, active dès la fin des années 80. En 2007, 1% de la population adulte était séropositive et l'ONUSIDA considérait qu'il existait 67 000 cas de VIH dans le pays. On retrouve au Sénégal les deux types du virus du sida à savoir le VIH-1 et le VIH 2.

Si la prévalence est faible au niveau de la population générale, elle est par contre concentrée et élevée chez certains groupes comme les professionnelles du sexe (19,8% et 29% dans la région de Dakar et de Ziguinchor respectivement) et chez les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (21,5% dans la région de Dakar seulement). Les poches de forte prévalence en VIH incluent les régions de Kolda (région des mines d'or) à 2,3% ; Kédougou à 7%, et Ziguinchor (2%) qui bordent la Guinée Bissau. La féminisation de l'épidémie est apparente puisque le ratio est de deux femmes vivant avec le VIH pour un homme séropositif ; la prévalence la plus forte est parmi les femmes entre 25 et 29 ans. Le taux de prévalence de 1.3% chez les femmes enceintes.

L'État a défini une Politique Nationale de Santé qui est mise en œuvre depuis l'indépendance du pays au travers de plans quinquennaux. Le système de santé se présente sous forme pyramidale à trois niveaux : l'échelon périphérique (district sanitaire), l'échelon régional (région médicale) et l'échelon national.

Le Sénégal a mis en place un Programme National de Lutte contre le Sida (PNLS) comprenant trois volets : un volet séro-épidémiologique, un volet clinique et un volet éducation. Deux Plans Stratégiques Nationaux ont été élaborés (2002-2006 et 2007-2011). Le dernier plan prend en compte tous les aspects relatifs à la prévention, aux soins, au soutien et à l'environnement favorable des personnes vivant avec le VIH.

Actuellement, la lutte contre le VIH figure parmi les objectifs des politiques sectorielles et est prise en compte dans le document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté et le Plan National de Développement Sanitaire.

Deux leçons ont été retenues dans la réponse au VIH au Sénégal : l'importance de travailler du bas vers le haut et d'inclure en tout point les personnes vivant avec le VIH.

Le travail d'ACI en matière de VIH :

ACI utilise Parcours au Sénégal dans le cadre de son activité de soutien aux organisations de personnes vivant avec le VIH (26 associations en tout dont la majorité est dirigée par des femmes, notamment à Kaolack). Un travail important est effectué sur l'auto-stigmatisation, une des difficultés récurrentes au sein des communautés de personnes vivant avec le VIH.

En collaboration avec le Conseil National de Lutte Contre le SIDA (CNLS), différents ateliers ont été organisés à l'intention de chefs religieux (catholiques

et musulmans) afin de les encourager à prendre leur responsabilités à l'égard des personnes séropositives. On note par exemple la présence de Daro Moussé qui provient d'un des milieux les plus conservateurs de Touba (une des villes les plus religieuses du Sénégal) et le travail qu'il a par la suite entrepris avec les personnes vivant avec le VIH. Ces ateliers ont également inclus des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et des prestataires de santé ainsi que le Conseil rural et les responsables de communes. Tous ont pris la parole

ACI organise différentes actions dans le domaine du VIH, telle que la journée de la jeunesse qui réunit 3000 jeunes, notamment des représentants catholiques afin de soulever les barrières et permettre l'inclusion de personnes vivant avec le VIH.

Les ateliers de formation sur le VIH ont été entrepris dans les années 90 comme outil de plaidoyer à l'attention des leaders. Il s'agit d'un modèle non statique qui intègre les développements en matière de prévention et utilise des modules de différentes approches, tels que « Lifeskills » pour travailler sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et « Parcours » sur les thèmes de la violence contre les femmes, l'autonomie ou la prise en charge de sa propre vie en fonction des réalités du terrain. Ces formations ont lieu de manière prédominante à Kaolack, Dakar, Ziguinchor particulièrement autour du capital social et de la prise de décision.

Les bandes dessinées sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents produits par la FNUAP (UNFPA) ont été particulièrement utiles lors de ces formations.

ACI aide à l'identification d'outils, leur utilisation, leur compréhension, les enseigne à un noyau, et organise le suivi et la formation sur place afin de permettre une réduction des couts significative.

Priorités actuelles de l'ACI en matière de VIH : soutien aux hommes qui ont des rapports avec d'autres hommes et travail avec les personnes vivant avec le VIH

- Renforcement des capacités
- Renforcement des systèmes de coordination de la réponse au niveau régional et local avec gestion intégrée multi-sectorielle.
- Prise en charge complète : psychosociale, spirituelle, légale, financière, médicale, ...

Formateurs de Parcours auprès de l'ACI:

- Abdoulaye Konaté* (Kaolack, Kedougou, Kafine et Fatik)
- Tafa Dieng* (Ziguinchor & Thies) Gaby Diouf
- Moussa Sal (Louga)

* voir entretiens sur le site internet de Parcours